

Le travail de groupe me donne confiance en moi

*Entretien avec M-P. N., journaliste
(magazine pour des enfants d'âge Primaire)*

Je ne suis pas une scientifique de formation et je n'ai pas de production scientifique à fournir dans le magazine pour les petits pour lequel je travaille.

Je suis venue au groupe Sciences de l'université parce qu'une copine en parlait de façon sympa. Elle disait qu'on y était accueilli, même si on n'était pas scientifique. On pouvait poser toutes les questions qu'on voulait sans jamais nous mettre en situation d'échec, même si on ne savait ou ne comprenait pas quelque chose. Ce n'était pas une situation scolaire. J'avais la curiosité de voir ce qu'une personne non scientifique comme moi pourrait y trouver.

Quand j'étais à l'école j'avais de la curiosité, et envie de comprendre les choses. Mais le système scolaire a vite fait un barrage et il a éteint mes tentatives pour comprendre.

L'enseignement des sciences à l'école me paraît caricatural. On te dit une chose et tu dois l'accepter sans poser de questions même si tu ne comprends rien.

J'ai toujours de la curiosité et l'appétit de comprendre. Dans le groupe science, c'est peut-être une question de vocabulaire, mais je comprends.

J'y vais maintenant depuis 3 ans et les choses me semblent possibles. De question en question je commence à comprendre des processus. Je pose des questions et les réponses amènent d'autres questions.

Je vois les choses autrement maintenant et quand on aborde une explication de physique avec des manipulations, le cheminement me paraît accessible.

Ce qui est aussi très important pour moi, c'est ce que ça m'apporte sur le plan humain.

Le fait de travailler en groupe, où chacun aborde les choses avec un cheminement différent, ça m'apprend beaucoup de choses, pour moi et pour mon travail de créatrice de jeux.

On peut aborder un problème avec des attitudes, des cheminements différents, on arrive à un même résultat en ne passant pas tous par le même raisonnement. Il peut y aussi y avoir plusieurs hypothèses de résultats sans que ce soit faux, ou mal jugé.

Ça donne confiance en soi, et on ose avancer dans un questionnement sans se sentir ridicule.

J'ai découvert dans le groupe qu'une chose qui paraît absolue peut être abordée différemment selon les cultures : par exemple la vitesse, l'espace. Ça apprend à être tolérant.

C'est quelque chose qui me sert dans ma relation aux autres : relation à mes propres enfants, et travail en équipe. Il m'arrive de pouvoir aider mes enfants en sciences en les amenant à se poser des questions. Je ne l'aurais jamais fait avant car je ne m'en croyais pas capable, pas armée pour le faire.

Quand on manipule, on part de ce qu'on sent et qu'on voit, comme le font les petits. Ça incite à faire davantage confiance aux perceptions des enfants et à leur propre façon de découvrir les choses.

C'est un groupe où on apprend à se remettre en cause et à remettre à plat ce qu'on a appris.